

Second dimanche du Carême

Et il se transfigura devant eux, et son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige... Il parlait encore devant eux quand une nuée lumineuse les couvrit; et voilà qu'une voix sortit de la nuée disant: "Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances."

(S. MATH, XVII, 2, 5.)

Je pense, mes frères, que personne ne peut lire attentivement ce récit de la transfiguration de Notre-Seigneur sans qu'il ne se présente à son esprit l'une des plus belles cérémonies de l'Eglise catholique. Je veux parler de la bénédiction du très saint Sacrement. La montagne sur laquelle Notre-Seigneur nous conduit est le saint autel. Sa figure, brillante comme le soleil, est représentée par les lumières éclatantes qui entourent son trône et par la splendeur des rayons de l'ostensoir où il est contenu. Ses vêtements sont bien blancs comme la neige, car ils voilent sa divinité sous la forme du plus pur pain de froment, et il se cache sous cette apparence comme il enveloppait son corps saint avec des vêtements blancs. La nuée lumineuse est l'encens flo tant et la voix de la nuée est le tintement de la cloche qui semble nous dire que Jésus est élevé en l'air et que nous devons nous agenouiller pour l'adorer: "C'est le fils bien-aimé de Dieu, en qui il a mis toutes ses complaisances." L'évangile d'aujourd'hui doit donc nous suggérer quelques réflexions sur cette grande dévotion de l'Eglise: la bénédiction du T. S. Sacrement.

De nombreuses personnes semblent croire que la bénédiction est attachée à l'office des vêpres. C'est une idée complètement fautive. La bénédiction, il est vrai, est souvent donnée de suite après les vêpres; mais c'est un office entièrement distinct. Les vêpres finissent avec l'antienne de la sainte Vierge; la bénédiction commence quand l'hostie, sortie du tabernacle, est placée dans l'ostensoir. La bénédiction n'est donc pas une partie des vêpres, ni d'aucune autre cérémonie. Je veux expliquer cela très clairement, parce que l'idée fautive que c'est seulement le complément d'une cérémonie est, je pense, la cause que tant de gens négligent la bénédiction. Qu'est-ce donc que la bénédiction? C'est la solennelle exposition de Jésus même, dont la figure se montra si resplendissante sur le Thabor. Il reste là sur l'autel quelque temps pour que nous puissions nous agenouiller devant lui, l'adorer, le prier. Il est élevé dans les mains de son prêtre, et il nous donne sa bénédiction. Souvenez-vous: ce n'est pas le prêtre qui vous bénit pendant la bénédiction; c'est Jésus lui-même qui vous bénit. Il est vrai, cependant, mes frères, que les fidèles ne sont pas *tenus* de venir à la bénédiction; mais si tout le monde comprenait la sainteté de la bénédiction, personne ne voudrait s'absenter. Jésus est là sur l'autel. Il attend pour écouter vos prières, il attend pour recevoir vos actes d'amour et d'adoration, il attend pour vous bénir. Venez donc souvent à la bénédiction,